

Presse radio *Matter*

France Culture – chronique de Jöelle Gayot - 24 juillet 2014 - Journal de 18h

Excellente surprise, Aurélie, ce *Matter* mis en scène par Julie Nioche. En moins d'une heure, la chorégraphe impose une danse fulgurante, nerveuse, électrique, sur un plateau qui peu à peu se remplit d'eau noire. Quatre femmes vêtues de robes de papier blanc se livrent à des déhanchements et à des gesticulations que le sol détrempé rend extrêmement périlleux. Un musicien Alexandre Meyer les accompagne à la guitare électrique. Chacune d'elle termine affalée sur le sol et la robe en lambeaux, le corps nu, juste recouvert d'un slip noir et on frémit de les voir ainsi dérapier, s'étaler dans cette marre sombre. Rien n'est plus dangereux pour un danseur, vous le savez qu'un plateau humide. Mais c'est justement de ce danger que naît l'excitation.

Figures soumises au début de la représentation, les quatre interprètes terminent le spectacle par une danse jubilatoire sous un torrent de pluie. Comme si cette lutte avec l'élément eau avait fini de les libérer de leur peur, comme si la danse au fond avait triomphé des contraintes qui menaçaient son existence même. Un grand, grand spectacle de Julie Nioche.